

# Le Général Bertrand



**Henri-Gatien Bertrand (1773-1844)**  
Ingénieur, militaire,  
homme d'État, agronome

Né au château Raoul en 1773, Henri-Gatien Bertrand fait partie de la bourgeoisie « éclairée ». À la Révolution, il s'engage dans la Garde nationale et prépare son admission à l'école du Génie. Il veut combattre pour défendre la *Déclaration des droits de l'homme et du citoyen* de 1789 qui restera pour toujours la base de sa pensée.

Militaire, Henri-Gatien gravit tous les échelons. Responsable des fortifications du Caire, Général de brigade, admis à l'État-major, aide de camp de Napoléon en 1805... il conjugue à la fois la bravoure du soldat, l'organisation d'un esprit méthodique, le savoir-faire de l'ingénieur et la réflexion de l'humaniste éclairé. Bertrand accompagne l'Empereur partout, en Italie, en Espagne, en Autriche et son travail brillant le rend indispensable. L'épisode de la construction des ponts sur le Danube menée sous sa direction en 1809 permet la victoire de Wagram et sa réputation se répand dans l'Europe entière.

Nommé gouverneur des Provinces Illyriennes en 1811, puis Grand Maréchal du Palais en novembre 1813 par Napoléon, Bertrand épouse le destin de l'Empereur. Il le suit en exil à l'île d'Elbe puis à Sainte-Hélène avec son épouse Fanny Dillon, petite cousine de Joséphine de Beauharnais, et leurs enfants. Sa fidélité, que le romantisme de l'époque exalte par le biais des images d'Epinal, lui vaut l'admiration de tous et l'affection des classes populaires.

Rentré dans le Berry, il se consacre à l'exploitation de ses domaines de Saint-Valentin aux noms évocateurs de Le Caire, Le Nil... qu'il essaie de moderniser. Élu député de l'Indre après 1830, il prend sans cesse position pour les libertés. C'est avec lui que naît la légende impériale. Il réussit à préserver une image positive de l'Empire tout en analysant les raisons de sa chute. En 1840, il participe au rapatriement du cercueil de Napoléon de Sainte-Hélène en France.

À 71 ans, il s'éteint le 31 janvier 1844 à Châteauroux. Comme le dira le berrichon Charlemagne, son collègue député : *Par un privilège bien rare, le Général Bertrand réunissait les qualités les plus opposées : homme de cour, il avait toute la franchise et la loyauté d'un soldat ; soldat, il possédait les grâces et l'aménité d'un homme de cour.*

## CHATEAURoux ET LA LÉGENDE IMPÉRIALE

À l'apogée de sa puissance, le regard de Napoléon se portait volontiers vers des horizons plus lointains que le Berry. Même s'il eut l'idée, au temps du Blocus continental, d'implanter à Châteauroux l'une des quatre sucreries de l'Empire. Ce choix sans lendemain ne suffisait pas à faire de notre ville une « ville impériale » ; il fallait encore que la légende napoléonienne lui soit redevable d'avoir donné naissance à un homme qui a largement contribué à son rayonnement.

Le général Bertrand, associé au destin de son maître jusqu'à ses derniers instants, a été ce « passeur de mémoire » nécessaire à l'essor de la légende. Désigné comme exécuteur testamentaire de l'Empereur, il a accompli sa mission avec conscience. Sur une place de la ville, sa statue par François Rude le représente débarquant sur notre sol et portant d'un dépôt sacré : le testament de Napoléon et l'épée d'Austerlitz. Symboles éloquentes d'un passé glorieux que Bertrand s'est fait un devoir de transmettre aux Français.

Le circuit proposé aux visiteurs de Châteauroux prend tout son sens de l'évocation de ce témoin fidèle. Au long d'un parcours dans les rues de la vieille ville il s'attache aux pas de ce personnage emblématique, révèle son milieu d'origine, son entourage et le souvenir qu'il a laissé. La mémoire de Napoléon revit dans le manuscrit des Campagnes d'Égypte légué par le général à Châteauroux, dans la maison familiale, devenue musée Bertrand, où sont exposés de nombreux objets donnés par lui-même ou ses proches. À la périphérie, le parc de Touvent fut longtemps un lieu du souvenir napoléonien par la volonté de son frère et de sa fille ; et lui-même revint fréquemment dans son château de Laleuf sur la commune de Saint-Maur.

### 3 DEMAURES DE NOTABLES

*Rue des pavillons et Claude-Pinette*

**Hôtel Legrand** : demeure de Jérôme Legrand (1748-1817), député de Châteauroux et rédacteur de la motion de proclamation de l'Assemblée du Tiers-État en « Assemblée Nationale », pour le vote du 17 juin 1789.  
**Hôtel Delacoux** : demeure de Guillaume Thabaud Boislaireine (1755-1836), fervent soutien de l'Empire dont il devient baron et administrateur de la loterie impériale.  
**Hôtel Crublier d'Obterre** : demeure d'Henri Crublier d'Obterre (1739-1799), cousin germain d'Henry Bertrand, père du général. Il participe à la guerre d'Indépendance américaine dans l'armée de Rochambeau et se distingue au siège de Yorktown.

### 2 CHAPELLE SAINT-MARTIN

Lieu de baptême d'Henri-Gatien Bertrand. Ancienne chapelle du château en 917, reconstruite au XV<sup>e</sup> siècle pour devenir église paroissiale.

### 1 CHATEAU RAOUL

Lieu de naissance d'Henri-Gatien Bertrand le 28 mars 1773, logement de fonction de son père, Henry Bertrand, maître particulier des eaux et forêts, subdélégué de l'intendance de Bourges dans l'Indre.

### 15 GAUJARD-ROME

Route de Blois, les pépinières de Pierre Gaujard prennent le nom de Gaujard-Rome, en hommage au roi de Rome, fils de Napoléon et Marie-Louise, né le 20 mars 1811, trois semaines après Claude le fils de Pierre Gaujard.

### 14 SUCRERIE IMPÉRIALE

*Visible au milieu de l'avenue François-Mitterrand*  
Pendant le blocus anglais, Napoléon décrète la création de quatre fabriques de sucre de betterave en 1812, dont une à Châteauroux, dans un bâtiment de la manufacture du Parc, avant sa suppression en octobre 1814.

### 4 MUSÉE BERTRAND

**À VISITER !**

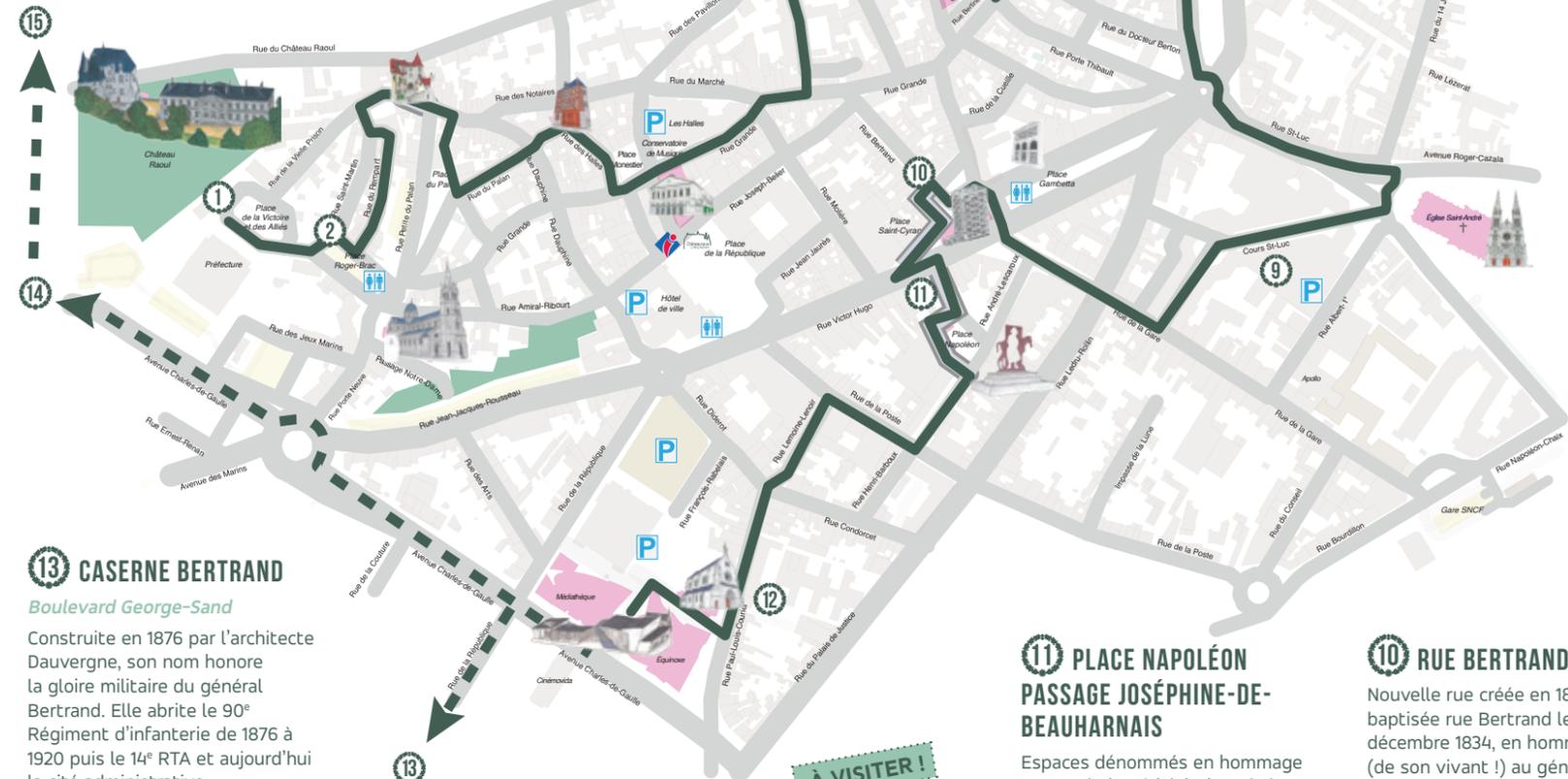
Hôtel particulier de la famille Bertrand. Le général y est élevé jusqu'à l'âge de huit ans, puis y séjourne épisodiquement jusqu'à sa mort le 31 janvier 1844. Il écrit aux côtés de Napoléon I<sup>er</sup> depuis l'île d'Elbe « Aucune maison ce me semble, qui vaille celle de mon père à Châteauroux ».

### 5 PIED À TERRE DE BERTRAND

Au 18 rue grande, cette demeure de Gatien Bouchet (1746-1824), oncle maternel du général, sert de pied-à-terre occasionnel au général et à sa famille lors de séjours dans les années 1830.

### 6 PLACE SAINTE-HÉLÈNE

Seule place Sainte-Hélène de France depuis 1844, une statue en bronze de Rude y représente depuis 1854 Bertrand au moment où il débarque en France après la mort de l'Empereur, porteur de son testament et de l'épée d'Austerlitz.



### 13 CASERNE BERTRAND

*Boulevard George-Sand*  
Construite en 1876 par l'architecte Dauvergne, son nom honore la gloire militaire du général Bertrand. Elle abrite le 90<sup>e</sup> Régiment d'infanterie de 1876 à 1920 puis le 14<sup>e</sup> RTA et aujourd'hui la cité administrative.

### 12 LES TRÉSORS DE LA MÉDIATHÈQUE

Lieu de conservation de précieux documents dont la bibliothèque de Napoléon à Sainte-Hélène, le Manuscrit des Campagnes d'Égypte et de Syrie dicté par Napoléon, une mèche de cheveux de l'Empereur, le brevet de Grand Maréchal, des lettres de Napoléon à Bertrand...

### 11 PLACE NAPOLÉON PASSAGE JOSÉPHINE-DE-BEAUHARNAIS

Espaces dénommés en hommage au couple impérial, intime de la famille Bertrand, le 10 décembre 2016. Au centre, une statue contemporaine de Jean-Pierre Dussailant, illustre cette idée de légende impériale, avec ce profil « image d'Epinal » de l'Empereur et de son cheval Vizir.

### 10 RUE BERTRAND

Nouvelle rue créée en 1829 baptisée rue Bertrand le 27 décembre 1834, en hommage (de son vivant !) au général : « sa ville natale lui montrerait de l'ingratitude si elle ne saisissait pas l'occasion de lui témoigner sa reconnaissance en donnant son nom à la rue nouvelle ».

### 7 LYCÉE IMPÉRIAL

Bâti à partir de 1747 sur la grand-route de Paris à Toulouse pour les Sœurs Augustines, l'établissement devient lycée impérial en 1853, avant de porter le nom de l'un de ses anciens élèves : Jean-Giraudoux.

### 8 CAVEAU BERTRAND

*Cimetière Saint-Denis*  
21 membres de la famille de Bertrand sont inhumés au cimetière Saint-Denis (11<sup>e</sup> division tombe 99 acquise en 1842). Les restes du général Bertrand ont été transférés aux Invalides et ceux de son épouse sont au Père-Lachaise à Paris.

### 9 TABLEAUX DU MARIAGE

*Eglise Saint-André*  
Don de deux tableaux du XVIII<sup>e</sup> siècle par Bertrand à l'occasion de son mariage, *Le Mariage de la Vierge et La Fuite en Égypte*, réalisés par B.-J. Wampe, prix de Rome. Restaurés en 2018 par la Ville et inscrits à l'inventaire supplémentaire des M. H.

**À VISITER !**

**FLASHEZ ET RETROUVEZ LES NOTICES INTÉGRALES**



